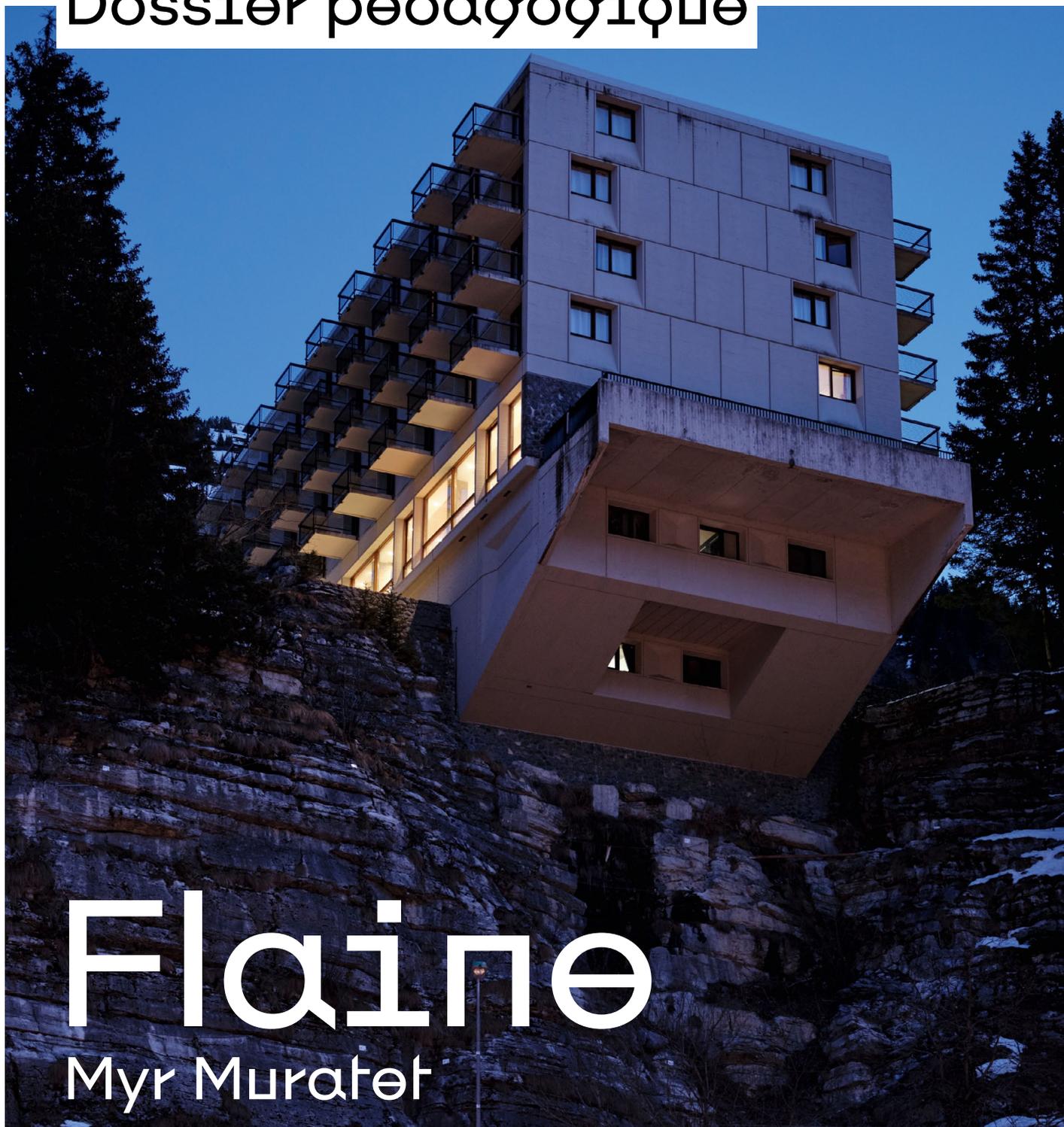


Dossier pédagogique



Flaine

Myr Muratet

exposition photo

14/12/22 > 14/04/23

L'îlot-S

Réalisation : CAUE de Haute-Savoie / Photo : Myr Muratet / Typographie : Bureau 205 / 2022

Sommaire

L'exposition	4
Genèse de l'exposition: le guide <i>Flaine, le Bauhaus des Alpes françaises</i> Présentation La démarche du photographe Myr Muratet	
La station Flaine	6
L'histoire de la station de Flaine L'architecte Marcel Breuer & l'influence du Bauhaus La station Flaine, une architecture-sculpture	
Zoom sur l'architecture	14
L'aménagement en montagne Les matériaux Les formes architecturales de la station Flaine Le <i>Sun and Shadow</i>	
Pistes pédagogiques	20
Arts de l'espace Arts du langage Arts visuels	
Ressources	23
Glossaire	24
Annexes	25
Plan de la station de Flaine Patron cadavre exquis Fonds de façades	

L'exposition



Genèse de l'exposition: le guide *Flaine, le Bauhaus des Alpes françaises*

Co-édité avec les Éditions 205, le premier guide de la collection est consacré à Flaine, saluée comme la station de ski avant-gardiste la plus iconique de France à son ouverture.

Labellisée Patrimoine du XX^e siècle en 2003, elle fut dessinée par Marcel Breuer, maître du Bauhaus. Inattendue, radicale, austère, Flaine requestionne, aujourd'hui encore, nos représentations de la station de montagne.

Ce guide propose trois approches : le regard du photographe Myr Muratet, l'histoire de la station racontée par la journaliste Carine Bel qui nous plonge dans l'élan de la création, enfin, le point de vue de l'historienne de l'architecture, Bénédicte Chaljub, qui scrute l'oeuvre de Marcel Breuer et nous fait entrer dans sa démarche artistique.

Présentation

La sortie du premier guide Architecture & stations consacré à Flaine est l'occasion de porter un nouveau regard sur cet emblème de l'architecture moderniste, conçu par le maître du Bauhaus, Marcel Breuer. À travers les images du photographe Myr Muratet, cette exposition se saisit du mythe pour révéler l'esprit des lieux.

Saluée comme la station de ski avant-gardiste la plus iconique à son ouverture, Flaine est un bout du monde à nul autre pareil. Labellisée «Patrimoine du XX^e siècle» en 2003, Flaine séduit. Au-delà d'une prouesse architecturale, la station de Flaine est un lieu de vie, habité par ses quelque cent cinquante résidents permanents et les milliers de touristes qu'elle reçoit chaque année.

Couleurs acidulées des combinaisons de ski sur les pentes immaculées de la station, jeux d'ombres sur le motif architectural, lumières des vitrines et des néons le soir venu, scènes d'intérieurs volées du dehors une fois la nuit tombée, les images de Myr Muratet témoignent d'une station urbaine et intemporelle.



Exposition à L'îlot-S © Anthony Denizard / CAUE 74

La démarche du photographe Myr Muratet

Myr Muratet, né à Paris, travaille dans et à la lisière des villes, celles où il vit, celles où il va, multipliant les allers et retours dans les lieux observés et au gré des rencontres avec les personnes photographiées, cela pendant plusieurs années, sans durée déterminée. Ainsi réalise-t-il Paris-Nord, une série de photographies sur des usagers de la gare du Nord et les dispositifs mis en place pour les contraindre.

Plus récemment, et sans pour autant interrompre les séries entamées - qui se chevauchent et accomplissent la saisie d'une topologie des formes et dispositifs adoptés par les acteurs des procès, processeurs et autres procédures - il entreprend de nouvelles recherches autour des notions d'occupation et d'invasion dans les friches urbaines de Seine Saint-Denis et au delà.

Depuis 2021, il participe à la mission photographique initiée par le ministère de la Culture sur l'architecture remarquable. Il photographie dans le Grand Est des édifices qui témoignent de l'évolution industrielle et de l'habitat dans cette région au XX^e siècle.



Vue générale de la station de Flaine © Myr Muratet



L'école primaire © Myr Muratet

La station Flaine



1967, la station : image extraite de *Flaine porte du désert blanc*, brochure publicitaire réalisée par les Ingénieurs Conseils et Publicitaires Associés. © Archives Centre d'art de Flaine, DR

L'histoire de la station de Flaine

1954

L'architecte Gérard Chervaz et le fabricant de yaourt René Martens réalisent une première pré-étude pour la création d'une station de sports d'hiver au lieu-dit Flainoz. Le suisse Conrad Zschokke dessine de grandes tours proches du lac.

1958

Gérard Chervaz et René Martens obtiennent l'accord de Fernand Moret, maire d'Arâches, pour lancer études et recherches de financement.

1959

Après quatorze ans aux États-Unis, Éric et Sylvie Boissonnas reviennent dans une France tournée vers « la révérence inspirée par les vestiges du passé », constatant le décalage dans la place faite aux créations contemporaines. Ils ont quarante-cinq ans, sont férus de montagne et skieurs. Dotés de moyens financiers appréciables, ils sont enthousiasmés par l'art contemporain et ils voudraient promouvoir les valeurs de la modernité.

15 mars 1959

Éric Boissonnas se rend sur site en ski de randonnée guidé par Gérard Chervaz. Il est émerveillé. **À partir de là, tout va très vite.**

Septembre 1959

C'est décidé. Le projet se fera au Flainoz et pas ailleurs. Pour le piloter, Éric crée la Semag, Société d'étude pour l'aménagement entre l'Arve et le Giffre. Détenue à 52 % par les collectivités, le reste par les Boissonnas, elle consent à la famille une concession de quatre-vingt-dix ans sur le domaine skiable, l'autorisant à lotir 60% des terrains constructibles. En échange, les Boissonnas épongeront le déficit lié à la construction de la route d'accès. Éric Boissonnas se rapproche des meilleurs architectes. Le domaine skiable est confié aux champions de la montagne : le guide haut-savoyard Freddy Couttet mène l'étude prospective et le skieur triple médaillé d'or aux JO de Chamonix Emile Allais finalise le tracé des pistes et la réalisation. Sylvie s'engage pour l'art, installant des œuvres majeures dans la station et un centre d'art. Elle intervient sur la décoration des hôtels aux côtés de Marcel Breuer. Frère aîné d'Éric, banquier, féru de musique, grand alpiniste et skieur de randonnée, homme d'affaires et fin diplomate, Rémi s'assure la confiance des élus des communes d'Arâches et de Magland. De 1959 à 1973, aux côtés d'Éric, il sauve l'opération de ses déboires financiers et administratifs.

C'est décidé, le projet se fera au Flainoz et pas ailleurs.



6 août 1991, Sylvie et Eric Boissonnas discutent
avec André Cartier au centre équestre de Flaine.
© Archives privées Boissonnas / Centre d'art de Flaine

Printemps 1960

Premier plan-masse. De 1960 à 1969, plus de sept plan-masse se succèdent, évoluant d'une constellation de bâtis à un urbanisme dense empiétant le moins possible sur la montagne.

1961

Printemps : démarrer le chantier, étudier l'ensoleillement, le potentiel hydraulique du site, s'adapter au milieu naturel montagnard.

Le chantier s'arrêtant l'hiver, la course contre la montre démarre. Objectifs ? Contenir les coûts et ouvrir avant les autres stations en construction. Mais comment construire efficace sur un site situé à 15 km du premier village ? Un village ouvrier provisoire est monté dans des constructions modulaires près des chalets de Balacha.

1964

Premier Plan Neige.

Avec le clisimètre de Gérard Chervaz et ses skis sur le dos, Éric Boissonnas balise la route lui-même. Mais des propriétaires refusent de vendre leur terrain au prix fixé. Son tracé est modifié, sa construction retardée de trois ans met en péril l'opération.

Décembre 1967

Flaine ouvre aux « skieurs de l'avant-première » avec une originalité qui en fera « une expérience unique », vante la brochure publicitaire.

Victoire! Flaine ouvre à tous!

Poël 1968

Victoire! Flaine ouvre à tous avec deux hôtels haut de gamme Les Gradins Gris et Le Flaine, un immeuble d'appartements, Bételgeuse, une partie de la galerie marchande, la chaufferie et un réseau de remontées mécaniques.

Flaine Forum forme le cœur de la station à 1600 mètres, connectée à la principale grenouillère et au téléphérique des Grandes Platières.

Au pied d'un domaine skiable de 265 kilomètres de pistes, l'architecture de Marcel Breuer, l'art, la musique et une chapelle œcuménique : l'utopie prend forme

17 janvier 1969

Inauguration officielle de la station de Flaine par Albin Chalandon, ministre de l'Équipement et du Logement.

1970

Sylvie Boissonnas ouvre le centre d'art. Le lieu relie création et vie locale, avec trois expositions par an, dont les « Portraits en altitude », expositions ethnographiques sur la vie des Haut-Savoyards.

L'association La culture à vivre à la tête du centre d'art poursuit l'acquisition d'œuvres : un Simon Hantaï pour la chapelle, des toiles de Denis Laget à l'hôtel Les Lindars, de Jean-Michel Meurice et Claude Viallat au Flaine, une œuvre de Monique Frydman pour l'Auditorium. Le musée national d'Art moderne du Centre Pompidou, dont les époux Boissonnas sont membres fondateurs, parachève la collection, installant des œuvres emblématiques à Flaine Forum de Jean Dubuffet ou encore Pablo Picasso.

Les Boissonnas créent les « Bains de musique », stages et rencontres musicales, qui donneront lieu à la construction de l'Auditorium livré en 1986.

Ouverture de l'hôtel Les Lindars de deux étoiles avec une capacité de 300 lits. Marcel Breuer y dessine la cheminée circulaire à foyer ouvert du salon, surmontée d'une hotte également en béton.



Juillet 1963, les fondations de la résidence Cassiopée et de la galerie marchande sont creusées.

© Jacques Boccard / Archives /
Centre d'art de Flaine



Chapelle œcuménique © Myr Muratet

1975

Livraison de la dernière tranche : Flaine Forêt est établie à 1750 mètres.

1991

Inscription de la résidence Bételgeuse et de l'Hôtel Le Flaine au titre des Monuments historiques.

1998

Le désert de Platé est classé site naturel.

2003

La station est labellisée « Patrimoine du XX^e siècle ».

2014

La chapelle œcuménique est classée au titre des Monuments Historiques. Elle illustre le mode de conception que Marcel Breuer réserve en particulier aux bâtiments religieux.

2015

Le Refuge Tonneau imaginé par Charlotte Perriand s'installe définitivement à Flaine.

2018

Le domaine skiable est le premier au monde à être récompensé par le label international « Green Globe ».

La station
est labellisée
«patrimoine
du 20^e siècle».

L'architecte Marcel Breuer & l'influence du Bauhaus

Né à Pécs dans l'ancien Empire austro-hongrois (aujourd'hui la Hongrie) en 1902, d'origine juive, il se destine à la peinture et à la sculpture et rejoint, après la Première Guerre mondiale, l'Académie des beaux-arts de Vienne.

Très rapidement déçu, il intègre le bureau d'un architecte en tant que dessinateur jusqu'à la découverte du programme du Bauhaus de Weimar (Allemagne). Le fondateur du Bauhaus l'architecte Walter Gropius (1883-1969) veut «rendre à l'artisanat son prestige». Enthousiasmé par l'affirmation du «retour de l'artisan», Marcel Breuer rejoint la nouvelle école. Le nom de Bauhaus résulte de l'introduction d'une «section d'art de la construction». En dix ans, Walter Gropius réunit les personnalités les plus significatives du mouvement artistique moderne en Allemagne, et explicite le lien des arts et des arts appliqués à l'architecture. Marcel Breuer suit un apprentissage dans l'atelier de meubles, réalise des prototypes de chaises, tables, lits et étagères en bois, tandis qu'il complète sa formation dans le cabinet de Walter Gropius.

Une fois ses études terminées, il séjourne à Paris, rencontre l'architecte avant-gardiste Le Corbusier (1887-1965) et d'autres artistes importants de l'époque. Marcel Breuer revient au Bauhaus en 1925, rappelé par Walter Gropius, pour diriger l'atelier de menuiserie, et invente la même année la chaise Wassily en tubes d'acier, inspirée de la bicyclette. Le montant confortable de ses droits d'auteur issus de la fabrication de ses chaises et fauteuils en série, et la situation allemande étant redevenue confortable à la construction, il choisit en 1928 de quitter le Bauhaus pour se consacrer au métier d'architecte.

Marcel Breuer intègre le groupe les Congrès internationaux d'architecture moderne (Ciam), créés par des architectes novateurs réunis par Le Corbusier et le célèbre critique Siegfried Giedion. L'architecture de Marcel Breuer rappelle les maisons modernes de ses aînés, mais son souci du détail illustre une exigence technique bien plus affirmée.

La montée du nazisme le conduit à s'exiler en 1935 en Angleterre, où il exerce deux années avec Francis Reginald Stevens Yorke, en développant d'autres solutions architecturales, sans toutefois les réaliser : des bâtiments prototypes en béton armé pour le centre civique du futur, un projet utilisant des matériaux naturels, pierre et bois pour Crofton E. Gane. Ces prospectives énoncent la proximité de conception de l'édifice avec celle du meuble en série : ses détails étant bien dessinés, ses matériaux étant maîtrisés, il est donc reproductible.

En 1937 Marcel Breuer s'installe aux Etats-Unis où sa pratique aboutit à cet «art de l'espace» qu'il décrit dans *Sun and Shadow*. Il enseigne la même année avec Walter Gropius à Harvard, à la Graduate School of Design.

Marcel Breuer obtient la nationalité américaine en 1944 et continue à enseigner jusqu'à s'installer à New York en 1946, il édifie des maisons à Long Island qui assoient encore sa notoriété via leur diffusion dans des magazines. Cette bonne presse invite le Museum of Modern Art de New York à lui commander une maison exposée dans ses jardins, le succès est tel qu'il obtient de plus grands projets : dortoir du Vassar College Poughkeepsie, NY 1951, centre d'art du Sarah Lawrence College, Bronxville, NY 1952, le siège de l'UNESCO à Paris (1952-1958).

La commande de la station de ski de Flaine en Haute-Savoie signée au début de l'année 1960 invite Marcel Breuer à appliquer pour la première fois le principe de contraste de *Sun and Shadow* à grande échelle.



Marcel Breuer dans le Whitney Museum of American Art
© Marc Bernheim and Evelyne Bernheim, Marcel Breuer Papers,
Archives of American Art, Smithsonian Institution

La station Flaine, une architecture-sculpture

Marcel Breuer conçoit les édifices de Flaine comme des sculptures, en accentuant le rapport de la forme à la matière. Les façades sont toutes décomposées en modules identiques en creux de béton, où la baie trouve sa place dans une composition savante. Il décrit des «éléments de façades sculpturaux, avec une profondeur qui reflète un rythme de soleil et d'ombre». Les façades paraissent donc des tableaux qui évoluent au fil de la journée au gré des rayons de soleil.

Marcel Breuer va jouer du contraste et transgresser les règles du rationalisme. Il introduit des édifices en rupture, à commencer par le centre œcuménique conçu comme une œuvre d'art totale, une sculpture abstraite en bois avec des plans inclinés recouverts d'ardoises dont il parachève le dessin de l'architecture par celui du mobilier (autel, bancs, luminaires, chandeliers,...). Mais surtout il accompagne la rigueur répétitive du plan d'implantation par des mises en scène inouïe des masses, permises par la construction en béton. C'est ainsi que l'on retrouve l'audacieux porte-à-faux de l'hôtel le Flaine, bloc de béton en parfait équilibre sur la falaise qui est devenu aujourd'hui l'emblème de la station et la résidence Bételgeuse dont les façades portent des balcons en quinconce qui rendent hommage au bâtiment du Bauhaus à Dessau.

Ces constructions témoignent du triomphe de Marcel Breuer sur le vide et portent les traces d'un dessinateur minutieux et soucieux du moindre détail. L'hôtel Le Flaine et l'immeuble Bételgeuse, ont été classés à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques de France en 1991 (façades et toitures).

Tout comme les bâtiments faisant office de sculptures dans les paysages de montagnes, Les Boissonnas complètent l'architecture par des œuvres d'art en extérieur, des sculptures monumentales dont *Le Boqueteau* de Jean Dubuffet, *La Tête de Femme* de Pablo Picasso et *Les Trois Hexagones* de Victor Vasarely.



© Myr Muratet



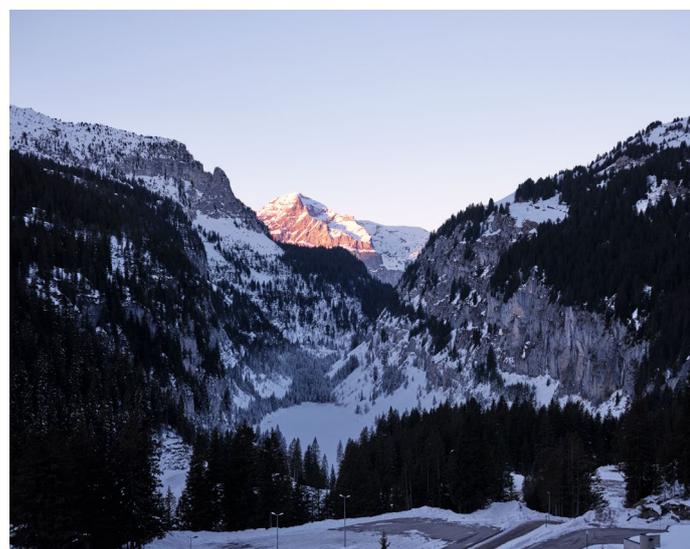
Hôtel Le Flaine © Dany Cartron - CAUE 74

Zoom sur l'architecture

L'aménagement en montagne

« Quel site admirable! Comment ne pas le gâter? » réagit Marcel Breuer la première fois qu'il vient à Flaine. Préserver le site devient l'un des principaux objectifs. La station doit être en symbiose avec le paysage et le sublimer.

Flaine doit être design, fonctionnelle et moderne. L'architecture n'est pas conçue pour le site mais en intelligence avec lui. Implantation suivant les courbes de niveaux, volumétrie adaptée au site, sobriété de l'esthétique... sont les éléments de langage et les principes originels de l'architecture de Flaine.



© Myr Muratet

La création de Flaine illustre parfaitement la rencontre d'un territoire alpin remarquable avec une architecture puissante. Le plan de masse va suivre les courbes naturelles de niveaux, afin d'avoir un impact le moins important possible sur le terrain. Les bâtiments sont bâtis au sud sur les trois replats naturels en prenant compte des courbes de niveaux, de manière étagée pour optimiser l'ensoleillement. Marcel Breuer opte aussi pour des constructions denses, resserrées, alignées pour empiéter le moins possible sur la montagne. La station de Flaine avec des allures de mini ville est ainsi construite sur trois niveaux, Flaine Front de Neige, Flaine Forum puis enfin Flaine Forêts. Les liaisons entre les plateaux ne se font pas en voiture car la station est piétonne mais au moyen de deux ascenseurs. De plus, par souci de protection du site, les réseaux électriques, de gaz et de téléphone sont enterrés sous la station. Aucun câble ne restera visible. Autre courtoisie faite à la nature : les pylônes des remontées mécaniques sont peints en blanc pour se fondre avec la neige.



© Myr Muratet



Le Deneb © Myr Muratet

Les matériaux

L'intégration dans le paysage va aussi se faire par le choix des matériaux. En effet, la forte minéralité du site, justifie pleinement l'utilisation prédominante de matériaux comme le béton, la pierre et le bois dans les constructions. La rudesse des façades en béton brut dialogue avec les falaises de calcaire gris et marque fortement l'identité de Flaine.

Des soubassements en pierre locale, des façades en béton brutes écho aux falaises calcaires de lapiaz, un jeu de pans coupés en point de diamant pour leur donner force, vie et variété. Pour les fenêtres et les garde-corps des balcons: du bois respectivement du doussié blond roux et du sapin. L'ensemble des immeubles est édifié en béton brut, avec des couleurs d'agrégats assez proches pour maintenir l'unité et l'intégration dans la falaise, et le matériau est ici, et malgré la dureté du climat, plus pérenne qu'ailleurs, sans doute protégé de la pollution atmosphérique.



UCP, ex-hôtel les Lindars © Myr Muratet



Hôtel Les Lindars, résidence Cassiopée et galerie marchande © Myr Muratet

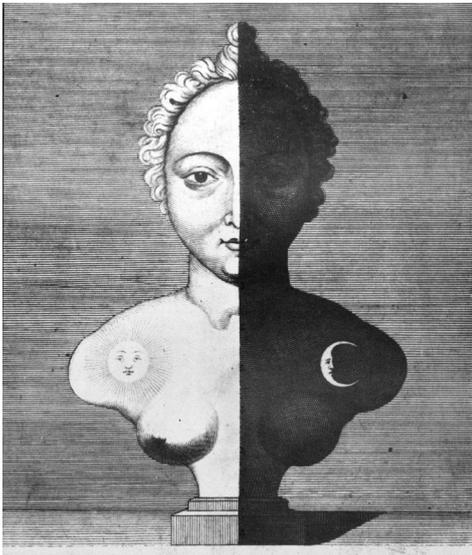
Les formes architecturales de la station Flaine

Dans l'expression plastique de l'architecture de Marcel Breuer, le rythme occupe une place importante. Sur les façades de béton l'alternance de fenêtres deux par deux, quatre par quatre avec des panneaux creux, des lignes horizontales, verticales, des symétries.

À Flaine, le traitement particulier de chaque façade dénote une volonté de composer différemment sans aucune monotonie pour éviter une architecture répétitive ; recherche originale de la part de l'architecte, à la manière d'un peintre contemporain et abstrait comme Mondrian, scandant sa toile de lignes constituées de rapports orthogonaux.

La préfabrication apparaît comme une technique moderne de construction, elle permet de construire vite, en quantité et de réduire les coûts. Chaque bâtiment est différent mais a le même principe de construction. Dans l'usine de Magland, la préfabrication suit le procédé de fabrication inventé par l'ingénieur en béton armé Jean Baretts, livrant un béton de qualité résistant au climat rigoureux, dont des plaques de cinquante centimètres d'épaisseur avec des reliefs. La technique de préfabrication permet de tailler les modules de béton de manière précise et de faire varier la profondeur des creux pour obtenir des jeux d'ombres et de lumières différents. Le bâtiment, dénué d'ornements, se voit transformé en une toile où les motifs changent au fil de la journée. Une première en montagne ! Façades, murs refends et planchers à caissons sont dessinés pour que l'édifice atteigne la perfection de l'objet design.

À partir de 2010, les architectes reprennent la main. Ils construisent et réhabilitent en imposant une exigence architecturale et le respect de l'œuvre de Breuer. Pas d'imitation ni pastiche, mais deux approches distinctes : créer d'autres prototypes ou s'inscrire discrètement dans l'ensemble.



Gravure du XVII^e siècle choisie par Marcel Breuer pour illustrer le principe de *Sun and Shadow*, 1956 © Dodd, Mead & Company / Gamut Publishing Company, DR

«Que devient l'esthétique? Une nouvelle profondeur de la façade apparaît ; une tridimensionnalité, avec un vocabulaire résultant, largement enrichi d'expressions architecturales : soleil et ombre.»
The faceted, molded facade : depth, sun and shadow,
The Architectural Record, avril 1966, p. 171-186.

Le Sun and Shadow

Marcel Breuer dénonce dans *Sun and Shadow* que «le dispositif de contrôle solaire doit devenir la marque déposée des architectures anciennes». D'abord lié à l'intensité lumineuse qu'illustre une gravure du XVII^e, ce principe de contraste s'étend ensuite à tous les registres de l'architecture : il propose un art de l'espace qui interroge les structures, les couleurs, les textures et matériaux, les escaliers, cheminées, stores extérieurs, le mobilier avec l'idée *in fine* que «les forces opposées des idées, toutes clairement exprimées sans compromis et unies en une seule ont toujours été l'élément de l'art véritable...» À partir du milieu des années cinquante s'ensuit chez lui une nouvelle esthétique qui s'affranchit des codes du style international pour développer des formes massives, qui mettent en scène leurs poids et/ou leur structure, et qui semblent prolonger certains archétypes monumentaux de l'histoire.

Dans son architecture, Marcel Breuer met en scène des façades épurées. Il crée des angles et des renforcements sur des façades en béton brut. L'orientation du soleil et les ombres donnent du relief aux murs en béton. L'architecte utilise les ombres comme motifs décoratifs qui se répètent à l'identique pour créer un rythme. Les ombres des creux des façades, des ferronneries des balcons donnent du mouvement aux bâtiments, modifient la perception de l'espace et donnent des informations sur les contours des formes. Également dans la réalisation des constructions de Flaine, Marcel Breuer adopte, selon ses termes, «l'application d'un principe d'ombre et de lumière». Les façades des bâtiments sont taillées comme des pointes de diamant. Les rayons de soleil frappent leurs facettes sous des angles différents ; des éclairages contrastés résultent de leur réflexion.



© Myr Muratet



© Myr Muratet

Pistes pédagogiques

Arts de l'espace

Un nouveau bâtiment pour Flaine

Cycles : 3 et plus

Matériel nécessaire : feuilles A3, crayons, plan de la station de Flaine (cf. annexes)

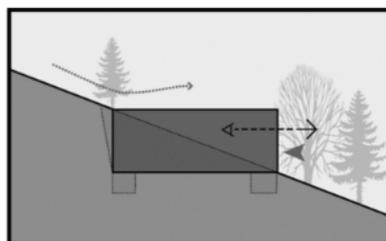
Déroulé de l'atelier :

1. Étudier le plan de Flaine et ses courbes de niveaux. Chaque élève ou groupe d'élèves choisit un emplacement dans la station.
2. Dessiner des croquis d'un nouveau bâtiment à Flaine. En choisissant un des trois modes de construction dans la pente.
3. Présenter le projet à la classe : lieu, exposition, fonction du bâtiment, mode de construction, matériaux possibles...

Objectifs pédagogiques : analyse (dialogue entre l'objet et l'espace), imagination, dessin

Prolongement possible : Pour un travail sur la rupture de la tradition des chalets de montagne, présenter des photos de constructions en montagne et ailleurs (en prenant soin de choisir des illustrations qui rompent avec les idées premières) : demander aux élèves de les classer dans leur milieu d'implantation. Le CAUE peut vous fournir des images références.

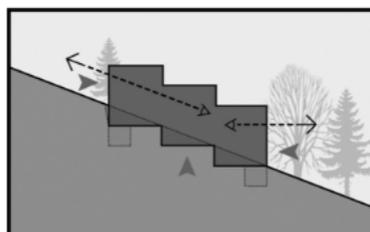
S'encastrer dans la pente



VOLUME DES
DÉBLAIS/REMBLAIS



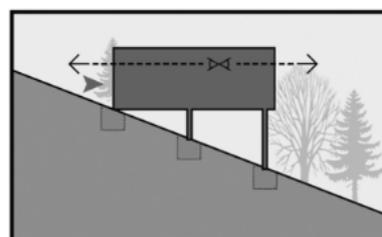
Accompagner la pente



VOLUME DES
DÉBLAIS/REMBLAIS



Se surélever du sol



VOLUME DES
DÉBLAIS/REMBLAIS



Arts du langage

Une photo - un poème

Cycles : 2 et plus

Matériel nécessaire : photographies issues de l'exposition, feuille et crayon

Déroulé de l'atelier :

1. Choisir une photo issue de l'exposition.
2. Écrire un haïku sur cette photo en prenant le soin de donner un titre.

Objectifs pédagogiques : analyse et rédaction

Prolongement possible : Les consignes exactes et les exigences peuvent varier suivant le niveau.

Flaine, un musée à ciel ouvert

Cycles : 3 et 4

Matériel nécessaire : un plan de la station (cf. annexes), feuille et crayon

Déroulé de l'atelier :

1. À partir du plan de la station, imaginer une visite guidée de la station.
2. Chaque groupe se charge de la description d'un ou de plusieurs bâtiments (il est possible de s'appuyer sur le dossier pédagogique de l'exposition «s'emparer des lieux» pour réaliser l'analyse architecturale) et mettre en avant les caractéristiques particulières de la station.

Objectifs pédagogiques : apprendre à faire une analyse architecturale, rédaction, expliciter une pensée et la présenter devant un auditoire

Prolongement possible : Il est possible de réaliser des podcasts ou un flyer de présentation de la station à partir du travail préparatoire d'analyse de l'architecture de la station.

Crée ton œuvre d'art

Cycles : 2 et plus

Matériel nécessaire : matériel de récupération (cartons, bouchons, fils de fer, capsules de café...)

Déroulé de l'atelier :

1. Présentation des œuvres d'art de la station de Flaine.
2. Créer une œuvre d'art.
3. Choisir un lieu, dans la classe ou dans l'école pour mettre en scène les œuvres des élèves et justifier les choix.

Objectifs pédagogiques : analyse (dialogue entre l'objet et l'espace), imagination, travail sur la transformation de matériaux

Prolongement possible : Il est aussi possible de faire une visite commentée des réalisations auprès d'autres classes.

Arts visuels

Cadavre exquis de façades

Cycles : 2 et plus

Matériel nécessaire : crayons, feuilles A4 sur lesquelles les largeurs de façades sont dessinées (cf. annexes)

Déroulé de l'atelier :

1. Plier une feuille A4 sur laquelle seuls les deux traits représentant la largeur de la façade, sont visibles.
2. Chaque élève dessine un bout de façade sans déplier ce qui a déjà été précédemment dessiné.
3. Déplier la feuille et découvrir la forme du bâtiment collectivement dessiné.

Objectifs pédagogiques : imagination, dessin, travail collaboratif

Origami de façades

Cycles : 2 et plus

Matériel nécessaire : ciseaux, feuilles A4 ou A3 blanches

Déroulé de l'atelier :

1. Plier une feuille A4 en accordéon.
2. Découper une forme géométrique sur la feuille pliée.
3. Déplier la feuille pour découvrir les motifs répétés.

Objectifs pédagogiques : imagination, découpe précise

Prolongement possible : Il est possible d'intervenir au dessin pour compléter les formes géométriques formées par les pliages et découpes.

Les élèves peuvent également disposer une lampe à proximité de la feuille dépliée pour observer les effets d'ombre et de lumière (*Sun and Shadow*).

Façades en rythme

Cycles : 2 et plus

Matériel nécessaire : impressions de fonds de façades (cf. annexes)

Déroulé de l'atelier :

1. Imaginer et dessiner les formes géométriques de façades sur les fonds fournis.
2. Coller les feuilles de chaque élèves les unes à côté des autres pour former une frise.

Objectifs pédagogiques : imagination, dessin

Prolongement possible : Il est possible de donner un rythme et/ou des motifs géométriques à titre d'exemples ou imposés. Afin d'ajouter un objectif mathématique à l'activité, les élèves peuvent aussi chercher à identifier les transformations géométriques mises en jeu sur la façade (symétries, translations...).

Ressources

Livres

Les textes de ce dossier pédagogique sont extraits des deux ouvrages écrits par Bénédicte Chaljub et Carine Bel :

Collection Portrait :

Marcel Breuer à Flaine

éditeur : CAUE de Haute-Savoie

En savoir plus : <https://ilot-s.caue74.fr/publications/collection-portrait/marcel-breuer-a-flaine/>

Guide – Architecture & Stations :

Flaine, Le Bauhaus des Alpes françaises

éditeurs : éditions deux-cent-cinq et CAUE de Haute-Savoie

En savoir plus : <https://ilot-s.caue74.fr/publications/as-guide-architecture/flaine-le-bauhaus-des-alpes-francaises/>

Sur internet

Les Tutos de L'îlot

Dessine ton ombre

<https://www.youtube.com/watch?v=3sJpkBpT5rE>



Patrimoine artistique et architectural à Flaine

<https://www.flaine.com/patrimoine-artistique-et-architectural>



Balades culturelles entre vallée d'Aoste et Haute-Savoie

Flaine, création de Marcel Breuer

<https://www.centredartdeflaine.com/upload/kcfinder/files/Livret-Flaine-CAUE.pdf>



Directement au CAUE

Ressources : Le CAUE peut mettre à disposition des enseignants des outils pour comprendre l'architecture.

Les fabriques (4 boîtes) :

- La fabrique de matériaux et textures
- La fabrique de couleur
- La fabrique d'espace
- La fabrique de lumière

Les fabriques offrent une approche de l'architecture en débutant par une acquisition du vocabulaire, puis par de l'observation et de l'analyse de références et enfin par de la conception. Chacune des fabriques permet de travailler sur différents domaines : arts de l'espace, arts visuels, arts du langage et arts du vivants.

Ces fabriques peuvent être utilisées dans le cadre d'un atelier/travail «simple» dans une classe de quelques heures mais aussi dans le cadre d'un projet plus ambitieux comme un projet pluridisciplinaire se déroulant sur plusieurs semaines.

Le projet :

« Le projet » est un outil permettant de comprendre comment se construit un projet d'architecture. Il aide à créer « la carte d'identité » d'un bâtiment, à pointer les éléments à prendre en compte lors d'une nouvelle construction ou réhabilitation.

Des informations sont disponibles sur le site de L'îlot-S dans la rubrique jeune public : ilot-s.caue74.fr

Glossaire

Architecture moderniste

L'architecture moderne fait référence à un mouvement du début du XX^e siècle initié par différents mouvements ou protagonistes tels que le Bauhaus, Le Corbusier.

Bauhaus

Le Bauhaus est une école d'architecture et d'arts appliqués fondée en 1919 par Walter Gropius à Weimar (Allemagne). Les théories enseignées par le Bauhaus sont désignées sous le nom de «fonctionnalisme»; l'idée étant que si un objet est bien conçu pour répondre à un usage, la beauté viendra par surcroît.

Béton

Le béton est un matériau de construction composite fabriqué à partir de granulats naturels (sable, gravillons) ou artificiels (granulats légers) agglomérés par un liant.

Congrès internationaux d'architecture moderne (CIAM)

Les CIAM sont une organisation fondée en 1928 et dissoute en 1959, responsable d'une série d'événements et de congrès organisés à travers l'Europe par les plus éminents architectes de l'époque, dans le but de répandre les principes du mouvement moderne en se concentrant sur tous les principaux domaines de l'architecture (tels que le paysage, l'urbanisme, le design industriel et bien d'autres).

Source : <https://www.hisour.com/fr/congres-internationaux-darchitecture-moderne-28191/>

Courbe de niveau

Les courbes de niveau représentent les différents niveaux du relief du sol.

Doussié

Le doussié est un bois exotique particulièrement adapté pour les emplois qui nécessitent solidité, stabilité et durabilité.

Façade

Il s'agit de la face visible de l'extérieur d'un bâtiment.

Motif architectural

Une forme esthétique à répétitions composant l'architecture d'un bâtiment.

Plan neige

L'expression «plan neige» regroupe plusieurs séries de politiques publiques d'aménagement des montagnes françaises dans le but d'y encourager le tourisme hivernal de masse.

Source : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/plan-neige#:~:text=L'expression%20C2%AB%20Plan%20Neige%20%20BB,le%20tourisme%20hivernal%20de%20masse>

Plan topographique

Plan mettant en valeur le relief du terrain représenté.

Porte-à-faux

Construction qui n'est pas à l'aplomb de son point d'appui, en déséquilibre, qui joue avec le vide.

Préfabrication

C'est une technique de construction qui consiste à fabriquer séparément chaque pièce pour les assembler sur le site de l'ouvrage.

Prototypes

Modèles de construction.

Rythme

L'alternance et la répétition des pleins (les murs) et des vides (les fenêtres).

Site

Le site représente - par définition la plus simple - le paysage, le lieu sur lequel s'implante le bâtiment construit. Sa topographie aura un impact direct sur la forme du bâtiment construit dessus.

Soubassements

La partie inférieure sur laquelle porte le bâtiment, le soubassement permet de surélever la construction par rapport au niveau du sol.

Style international

Le style international est un courant architectural qui s'est développé entre les années 1920 et 1980. Il marque l'arrivée d'un mouvement moderne. Sa caractéristique principale est de construire des bâtiments en rupture avec les traditions du passé. Les architectes mettent en valeur les volumes par des surfaces extérieures lisses et sans ornements et exploitent les possibilités offertes par des matériaux comme le béton, l'acier ou le verre.

Volume

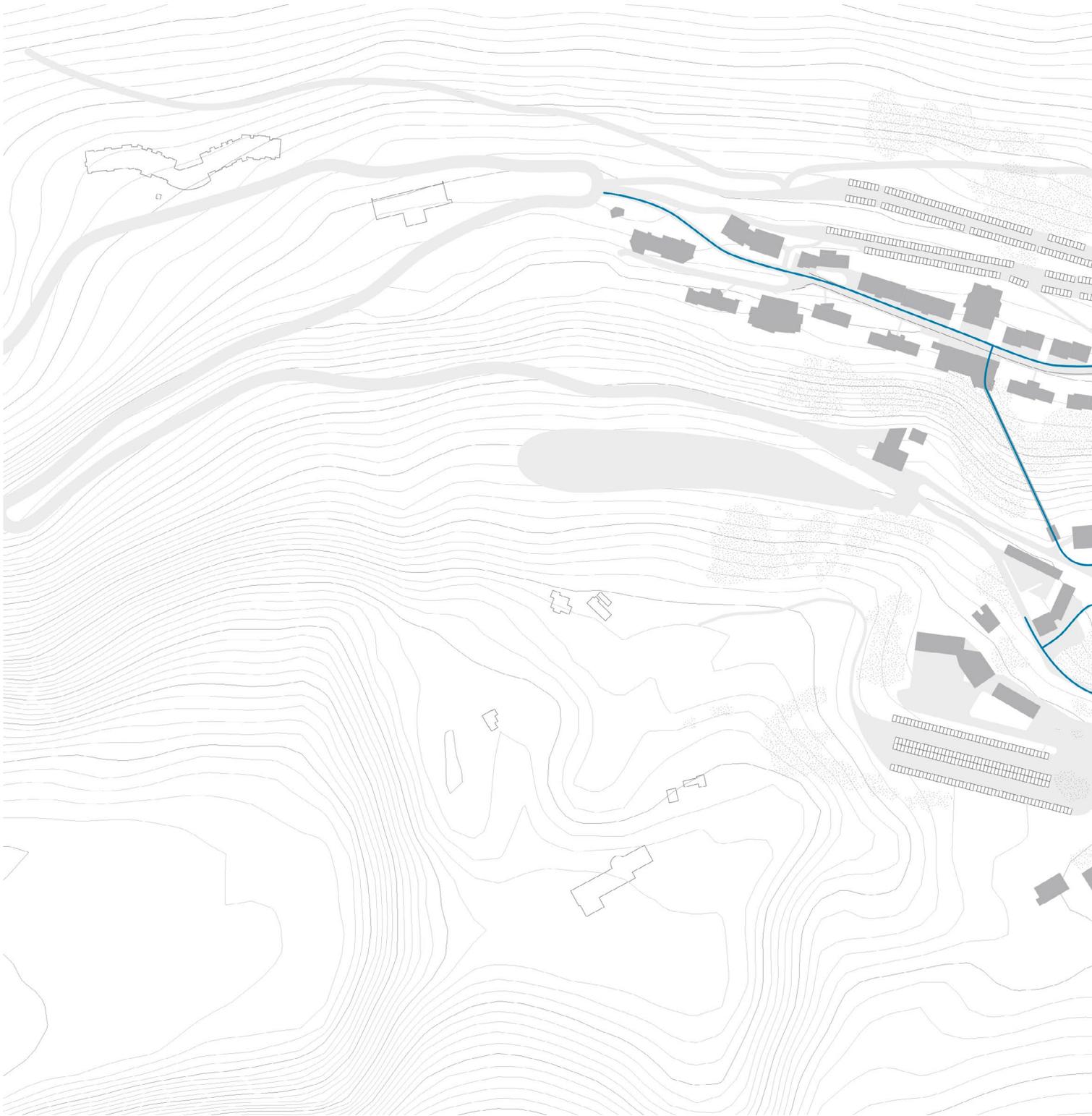
Dans sa définition première, un volume est un espace délimité et occupé. L'architecture peut se voir comme la création de volumes. On construit des murs, des toits pour créer des espaces.

Annexes

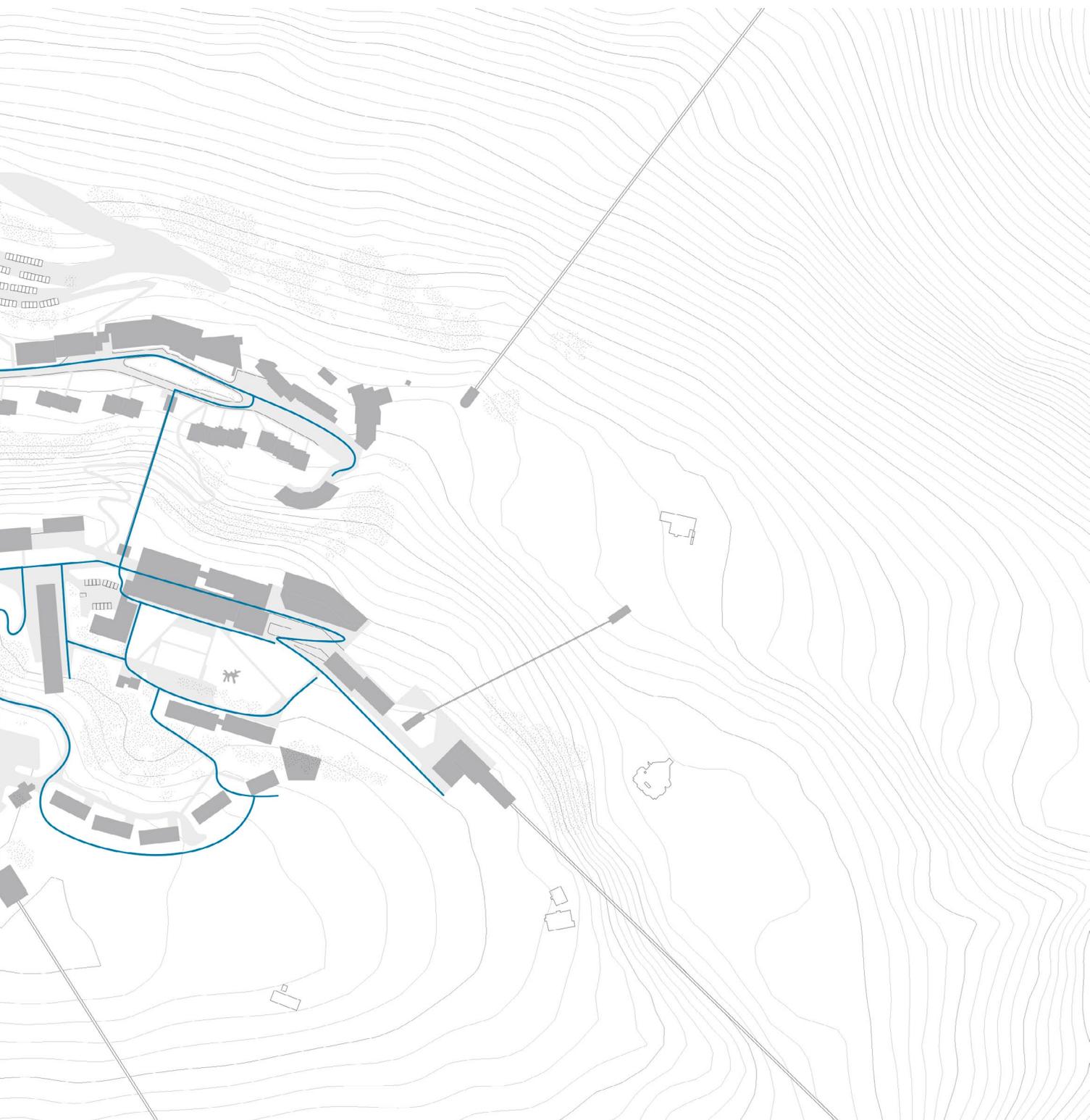
Plan de la station de Flaine

Patron cadavre exquis

Fonds de façades



Plan de la station de Flaine

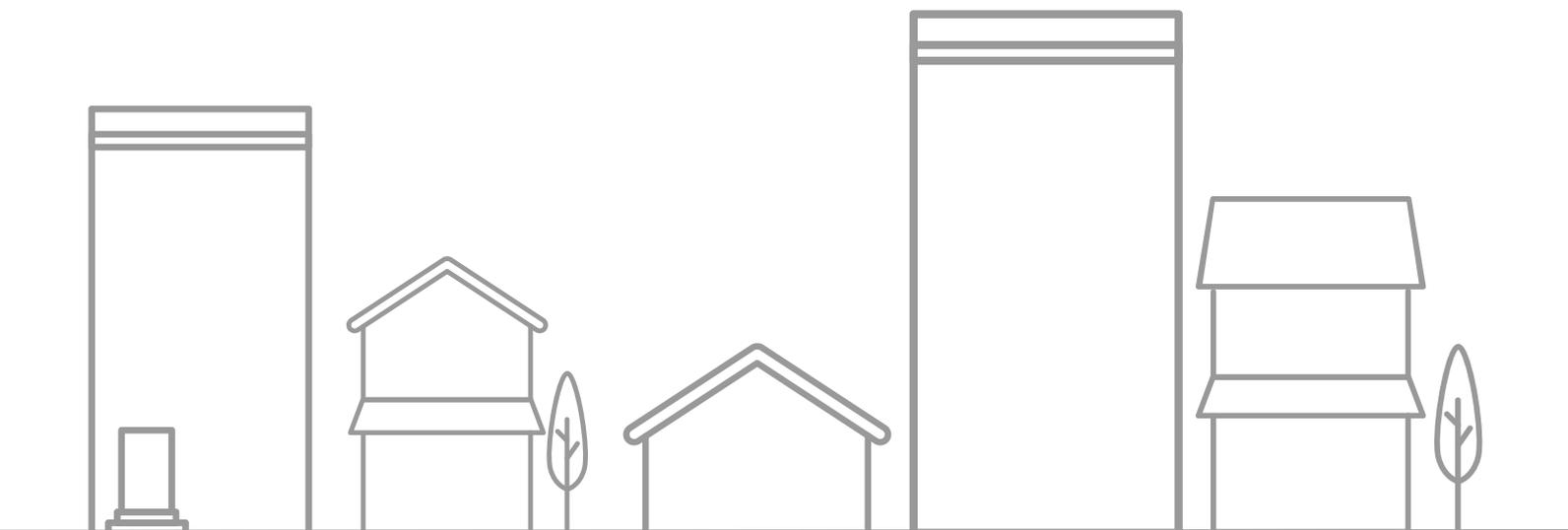
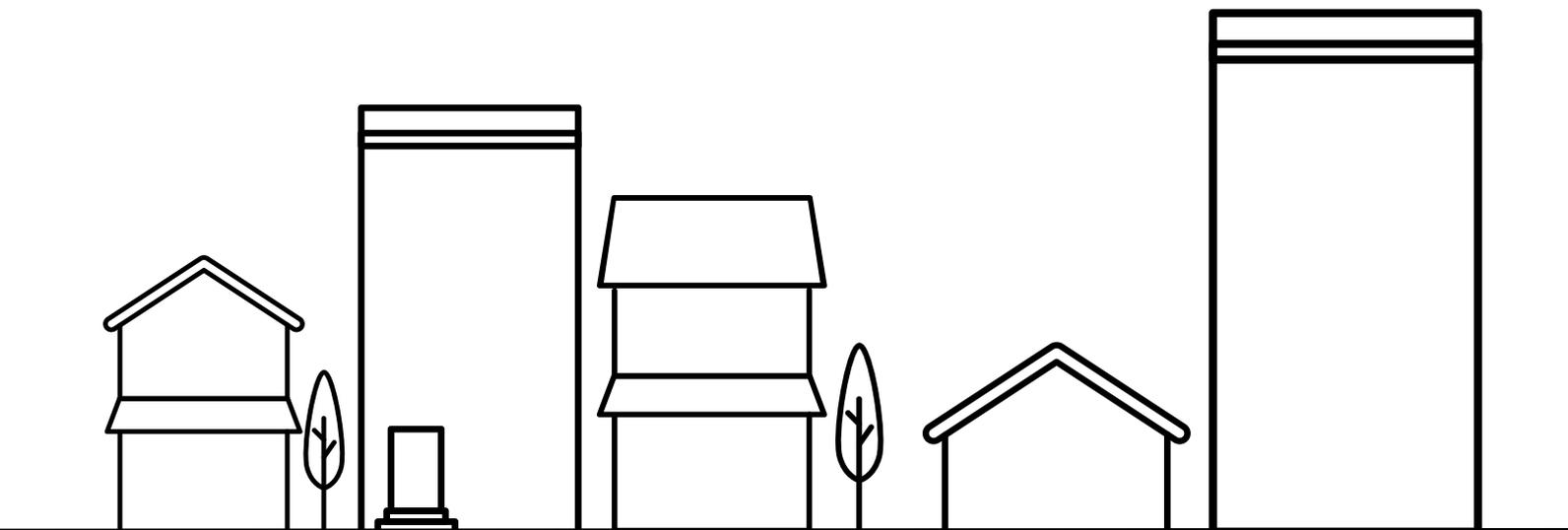


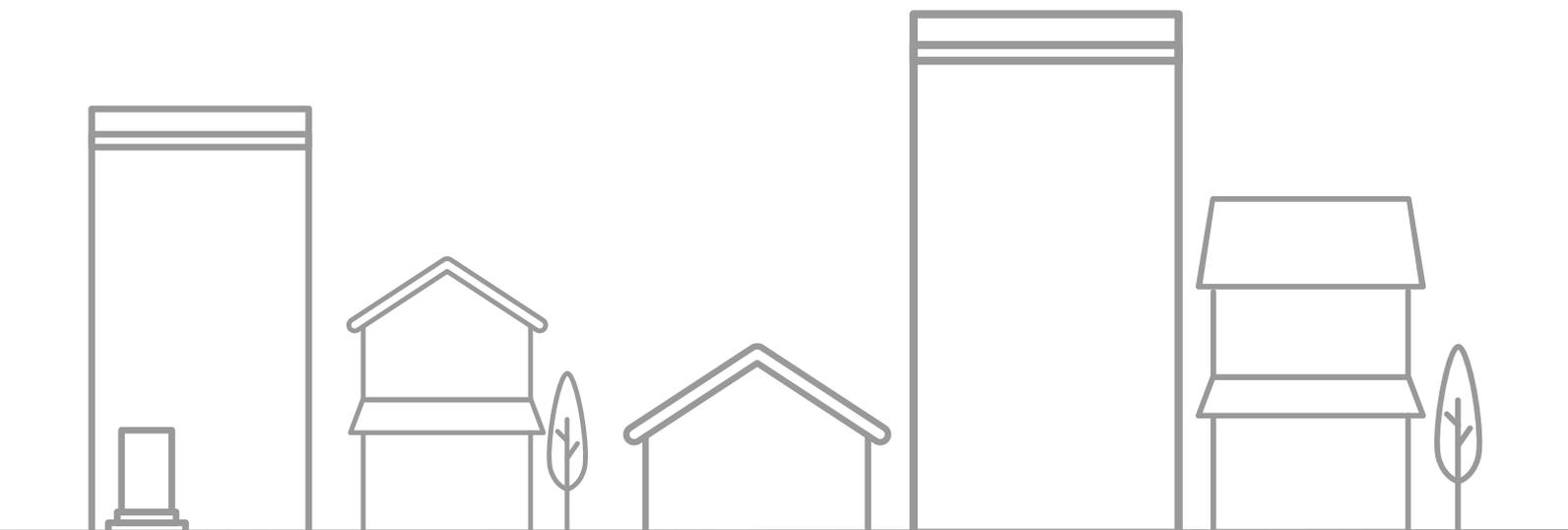
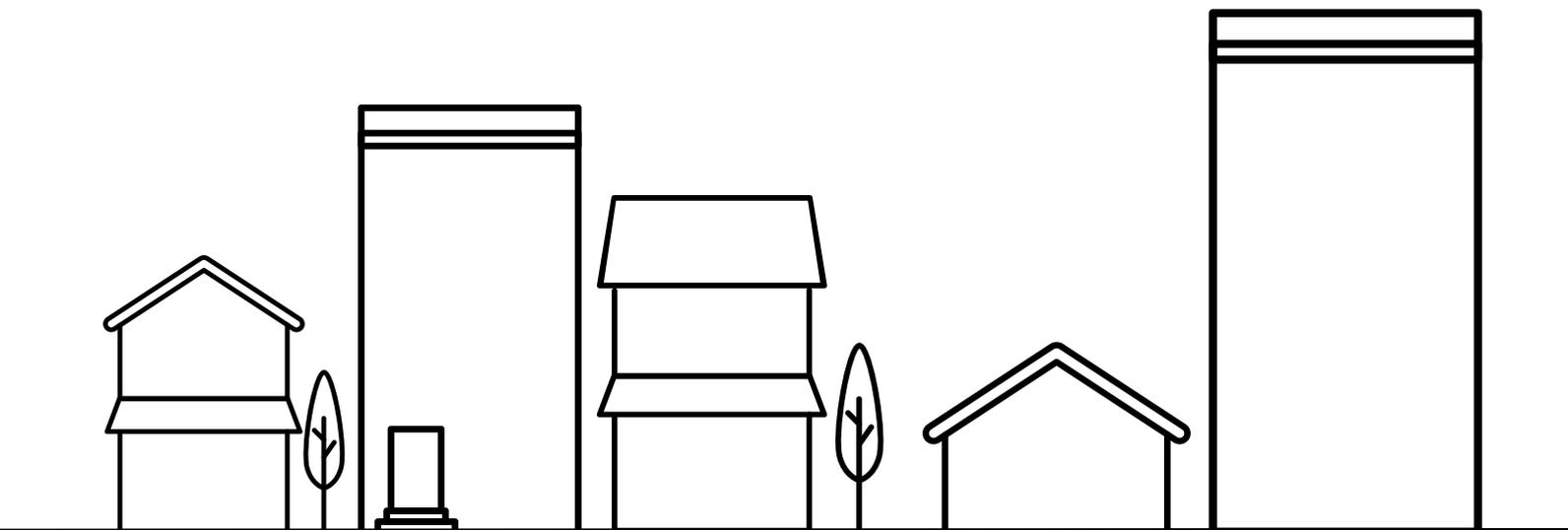
Cadavre exquis

Plier sur les pointillés

Cadavre exquis

Plier sur les pointillés





Flaine

Myr Muratet

exposition photo

14/12/22 > 14/04/23

L'îlot-S

Exposition photo

présentée à L'îlot-S du 14 décembre 2022 au 14 avril 2023
ouvert du lundi au vendredi de 14h à 18h
et chaque 1^{er} samedi du mois de 14h à 18h
entrée libre

Comité de pilotage

Arnaud Dutheil,
Dany Cartron,
Alexandra El Zeky
(CAUE de Haute-Savoie)

Pédago à L'îlot

Dossier pédagogique
réalisé par Léa Mabilles
et Sandrine Miranda,
avec l'aide d'Élodie Bergna.

Photographies

Myr Muratet

Médiations scolaires

Du 3 janvier au 14 avril 2023.

Textes

Carine Bel
Bénédicte Chaljub

Accueil des classes
les mardis de 14h à 18h
et les jeudis de 9h à 12h
et de 14h à 18h.

Iconographie

Katia Cordova

Gratuit sur inscription
obligatoire.

Les transports sont
à la charge de l'établissement.

Scénographie et design graphique

Florence Cortat Roller,
Damien Gautier
(Bureau 205)
Dany Cartron,
Alexandra El Zeky,
Eloïse Frank
(CAUE de Haute-Savoie)

Contact et inscription

Léa Mabilles
Pôle pédagogie et culture
CAUE de Haute-Savoie
Tél. 04 50 88 21 12
email : culture@caue74.fr

Tirages et impressions

Picto
AGP Publicité

L'îlot-S - CAUE de Haute-Savoie

7 esplanade Paul-Grimault, bp 339
74008 Annecy cedex
Tél. 04 50 88 21 10
email : caue74@caue74.fr